

## The morning of the 17th of June: Napoleon.

The imperial headquarters.

It was probably at 2 a.m. that colonel Baudus returned from Quatre Bras to Fleurus, but whether he has spoken with the emperor right then is not known.<sup>1</sup> Some two hours before, the emperor had received Ney's report about his action at Quatre Bras of 10 p.m.

There is no information about what took place at the Chateau de la Paix and the Chateau de Zualart that night, but it must have been before 7.30 a.m. that Napoleon decided to cross the battlefield and to head for the heights of Brye.

The fact was that it was by that time that he asked Grouchy (through Soult) to accompany him on the battlefield.<sup>2</sup>

Not long after, it was colonel Flahaut who returned from Ney. By now it was between 7.30 and 8 a.m.<sup>3</sup> Having delivered an order of the emperor to Ney the day before, Flahaut had been instructed to stay at Quatre Bras and oversee the development of the action there. Now he made his report to the emperor.<sup>4</sup>

This report caused Napoleon to have Soult send the following instructions to Ney at 8 a.m.:

*Fleurus, le 17 juin 1815*

*Monsieur le maréchal le général Flahaut, qui arrive à l'instant, fait connaître que vous êtes dans l'incertitude sur les résultats de la journée d'hier. Je crois cependant vous avoir prévenu de la victoire que l'empereur a remportée. L'armée prussienne a été mise en déroute et le général Pajol est à sa poursuite sur les routes de Namur et de Liège. Nous avons déjà plusieurs milliers de prisonniers et trente pièces de canon. Nos troupes se sont bien conduites; une charge de six bataillons de la garde, des escadrons de service et la division de cavalerie du général Delort a percé la ligne ennemie, porté le plus grand désordre dans les rangs et enlevé la position.*

*L'empereur se rend au moulin de Bry, où passe la grande route qui conduit de Namur aux Quatre Bras; il n'est donc pas possible que l'armée anglaise puisse agir devant vous; si cela était, l'empereur marcherait directement sur elle par la route des Quatre Bras, tandis que vous l'attaqueriez de front avec vos divisions, qui, à présent, doivent être réunies, et cette armée serait dans un instant détruite. Ainsi, instruisez Sa Majesté de la position exacte des divisions et de tout ce qui se passe devant vous. L'empereur a vu avec peine que vous n'avez pas réuni hier les divisions; elles ont agi isolément. Ainsi, vous avez éprouvé des pertes.*

*Si les corps des comtes d'Erlon et Reille avaient été ensemble, il ne réchappait pas un Anglais du corps qui venait vous attaquer. Si le comte d'Erlon avait exécuté le mouvement sur Saint Amand que l'empereur avait ordonné, l'armée prussienne était totalement détruite et nous aurions fait peut-être trente mille prisonniers.*

*Les corps des généraux Gérard, Vandamme et la garde impériale ont toujours été réunis; l'on s'expose à des revers lorsque des détachements sont compromis.*

*L'empereur espère et désire que vos sept divisions d'infanterie et la cavalerie soient bien réunies et formées, et qu'ensemble elles n'occupent pas une lieue de terrain, pour les avoir bien dans votre main et les employer au besoin.*

*L'intention de Sa Majesté est que vous preniez position aux Quatre Bras, ainsi que l'ordre vous en a été donné; mais, si, par impossible, cela ne peut avoir lieu, rendez-en compte sur-le-champ avec détail, et l'empereur s'y portera ainsi que je vous l'ai dit si, au contraire, il n'y a qu'une arrière-garde, attaquez-la et prenez position.*

*La journée d'aujourd'hui est nécessaire pour terminer cette opération et pour compléter les munitions, rallier les militaires isolés et faire rentrer les détachements. Donnez des ordres en conséquence et assurez-vous que tous les blessés sont pansés et transportés sur les derrières ; l'on s'est plaint que les ambulances n'avaient pas fait leur devoir. Le fameux partisan Lützow, qui a été pris, disait que l'armée prussienne était perdue et que Blücher avait exposé une seconde fois la monarchie prussienne.*

*Duc de Dalmatie*<sup>5</sup>

Meanwhile, Grouchy had received two reports. The first one was one from Exelmans, informing him that he would move with his corps towards Gembloux to observe a Prussian force which would be there.

Further, a report from Pajol had reached Grouchy probably around 5 a.m. informing him of his capture of prisoners, some guns and immense quantities of baggages on the Namur road. Having communicated this news to Napoleon, the emperor decided to support Pajol with one division of Lobau's corps, the one from Teste.<sup>6</sup>

Both these measures probably must have been taken towards 8.45 a.m., the moment Napoleon left for his visit to the battlefield.<sup>7</sup>

Napoleon left the Chateau de la Paix in a carriage.<sup>8</sup> First he went to Saint Amand and from there he went further over the battlefield on horseback, due to the state of the roads.<sup>9</sup>

In passing along the Bon Dieu de Pitié, the emperor entered Saint Amand and Saint Amand la Haye. It was here that the division of Habert had fought, and colonel Fantin des Odoards (22nd regiment of the line, division Habert, 3rd corps) vividly describes the scene.<sup>10</sup> Napoleon talked to the officers and men and inspected them.<sup>11</sup>

From here, Napoleon would have turned to Ligny and shortly before reaching that village, Gérard and his staff (having their headquarters there) must have met him. It was there, on the heights of Brye, near Ligny, that the two parties were seen from afar by major Von Gröben.

It was here too that Napoleon had a long conversation with Grouchy, Gérard and other generals about the political situation in Paris.<sup>12</sup>

Meanwhile, Soult joined Napoleon again. He had been left behind at Fleurus to work out orders.

<sup>13</sup> Between 9 and 10 a.m. Soult wrote the following dépêche to Davout:

*Fleurus, le 17 juin.*

*Monsieur le maréchal,*

*J'ai annoncé hier, du champ de bataille de Ligny à S.A.I. le prince Joseph, la victoire signalée que l'Empereur venait de remporter: je suis rentré avec S.M. à 11 heures du soir et il a fallu passer la nuit à soigner les blessés, car les ambulances sont si mal organisés et manquent tellement soit de personnel soit d'autres objets indispensables, qu'on ne peut compter sur elles.*

*L'Empereur remonte à cheval pour suivre les succès de la bataille de Ligny. On s'est battu avec acharnement et le plus grand enthousiasme de la part des troupes; nous étions un contre trois. A 8 heures du soir, l'Empereur a marché avec sa Garde; six bataillons de Vieille Garde, les Dragons et Grenadiers à cheval et les cuirassiers du général Delort ont débouché par Ligny et ont exécuté une charge qui a partagé la ligne ennemie. Wellington et Blücher ont eu peine à se sauver. Cela a été comme un effet de théâtre; dans un instant, le feu a cessé et l'ennemi s'est mis en déroute dans toutes les directions. Nous avons déjà plusieurs mille prisonniers et 40 pièces de canon. Le 6e et le 1er corps n'ont pas donné. Le comte d'Erlon a eu de fausses directions, car s'il eut exécuté l'ordre de mouvement que l'Empereur avait prescrit, l'armée prussienne était entièrement perdue.*

*L'aile gauche s'est battue contre l'armée anglaise et lui a enlevé du canon et des drapeaux.*

*La nuit prochaine je vous donnerai d'autres détails, car à chaque instant on nous annonce des prisonniers.*

*Notre perte ne paraît pas énorme puisque sans la connaître je ne l'évalue pas à plus de 3000 hommes. Mais c'est le moment de nous envoyer des troupes et de faire passer la levée de deux cent-mille hommes. Je viens de donner ordre à dix bataillons des garnisons de la 16e division militaire de se réunir sur-le-champ à Avesnes, pour être employés à l'escorte des prisonniers, ou pour en disposer.*

*Je vous prie de donner des ordres pour faire accélérer leur réunion et de prescrire qu'on choisisse ceux qui sont le plus complet et le mieux en état. Il sera nécessaire d'y mettre des généraux et des officiers supérieurs. Si on excite ces bataillons tous voudront marcher: déjà l'Empereur a reçu plusieurs demandes à ce sujet: l'on doit profiter de cet enthousiasme. Il faut toujours en France profiter du moment: d'ailleurs cette augmentation de moyens fera du bien et assurera de nouveaux succès.*

*Recevez, Monsieur le maréchal, la nouvelle assurance de ma plus haute considération,*

*Le maréchal d'empire, major général, duc de Dalmatie*

*P.S. L'armée est formée sur la grande route de Namur à Bruxelles où l'Empereur se rend en ce moment. Le dernier rapport du général Pajol est daté de Mazi, et la gauche dans la direction des Trois Bras.*<sup>14</sup>

Further, another two reports were sent out to Davout by Daure, the general intendant.  
The first one read:

*Intendance générale, bureau des hopitaux Quartier général à Fleurus, le 17 juin 1815*

*Monseigneur,*

*Votre Excellence est certainement déjà informé de la victoire signalée remportée hier par l'armée de S.M. l'empereur sur celle des prussiens et des anglais réunis; elle doit savoir aussi que l'ennemi supérieur en nombre et occupant de fortes positions, il a fallu combattre avec opiniâtreté pour les lui enlever; il en est résulté un assez grand nombre de blessés.*

*Ces blessés ont été enlevé hier et aujourd'hui du champ de bataille où des ambulances des divers corps d'armée tous ceux qui étaient en état de marcher ont été dirigés sur Charleroi ; [...]*

*aujourd'hui on s'occupe de faire évaluer sur le même point les blessés qui ne peuvent marcher. De Charleroy les évacuations seront dirigées, moitié sur la 2e division par Philippeville, moitié sur la 16 par Maubeuge et Avesnes. J'en ai déjà donné avis aux commissaires ordonnateurs de ces deux divisions, et je les ai invités à prendre les mesures les plus promptes pour que les malades à leur arrivée sur le territoire française trouvent tous les secours que leur état exige et soient répartis dans les hopitaux déjà formis, mais j'ai tout lieu de craindre que ces établissements soient insuffisant; l'armée étant à la poursuite de l'ennemi, on croit s'attendre prochainement à de nouveaux combats et par conséquent à une augmentation de blessés; d'un autre coté, si le temps pluvieux qui règne ici dure encore quelque jours nous aurons aussi des fiévraux. Votre Excellence sentira d'après cela combien il est important que les augmentations d'hopitaux qu'elle a déjà prescrite dans les 2. et 16. division recoivent promptement leur exécution.*

*Je [...]. supplier de vouloir bien ordonner à cet égard les mesures qu'elle jugea les plus promptes et les plus efficaces.*

*Daignez, Monseigneur, agréer l'hommage de mon respect.*

*M. Daure*<sup>15</sup>

And the second read:

*Monseigneur,*

*L'armée manque de chirurgiens; l'insuffisance de ceux qu'elle a s'est fait sentir d'une manière pénible hier et aujourd'hui; les ambulances du quartier général [...]. arrivait la plus grande partie des blessés n'avaient que 15 chirurgiens; il en est résulté que beaucoup de blessés n'ont pu être encore pansés.*

*J'aurais désiré pouvoir placer des chirurgiens dans les places [...] où passent les évacuations, je ne l'ai pu.*

*Je renouvelle à V.E. la demande que j'ai déjà eu l'honneur de lui faire, pour l'augmentation du personnel de l'armée en officiers de santé.*

*Je la supplie de vouloir bien faire partir le plutot [sic] possible en poste cent chirurgiens que je lui ai demandée. Nous manquons aussi d'employés d'hopitaux, je prie V.E. de faire diriger de suite sur le quartier général ceux que je lui ai demandée.*

*Agréez, Monseigneur, l'assurance de mon profond respect,*

*L'intendant général,*

*Daure*<sup>16</sup>

It may have been in the morning that Cambacérès and Gudin, pages of Napoleon, got the rank of lieutenant in the cavalry. The nominations read:

*Quartier impérial, 17 juin 1815*

*Les sieurs Cambacérès (Jean-Pierre-Hubert) et Gudin (Charles-Gabriel-César), nos premiers pages, sont nommés lieutenants de cavalerie.*

*Napoléon*<sup>17</sup>

The intendant Daure wrote to Soult:

*Intendance générale. Hopitaux*

*Quartier général à Fleurus le 17 juin 1815*

*Monsieur le maréchal,*

*Je n'ai encore reçu que des rapports sur le nombre de blessés qu'a produit la bataille d'hier [sic]. Je ne pourrai le connaître exactement que lorsque MM. les ordonnateurs des corps d'armée m'auront envoyé les états numériques des blessés qui ont été réuni aux ambulances de chaque division.*

*J'ai envoyé un commissaire de guerre auprès de chaque corps d'armée pour recueillir ces renseignements, aussitot que je les aurai reçu je m'empresserai d'en adresser le résultat à Votre Excellence.*

*En attendant je dois lui faire connaître que le nombre des blessés qui ont été recus et pansés dans les cinq ambulances établis ici, s'élève à environ 1600; sur lesquels près de 800 blessés légèrement ont déjà été évacués sur Charleroy, nous en avons encore dans ce moment 7 à 800, mais il en arrive encore. J'ai envoyé sur le champ de bataille des commissaires de guerres avec des voitures pour enlever les blessés qui n'ont pu l'être hier.*

*J'ai donné des ordres pour qu'il soit fait ce matin une nouvelle visite de tous les blessés qui sont ici, afin de faire filer de suite sur Charleroy et Avesnes ceux qui peuvent marcher. Je ferai*

*évacuer dans la journée sur des voitures ceux qui sont transportables.*

*Un rapport que j'ai reçu ce matin du commissaire des guerres que j'ai laissé à Charleroy m'annonce que tous les blessés qui y sont déjà arrivés hier [sic] y ont été placés et qu'il a pris des dispositions pour recevoir convenablement tous ceux qui lui arriveront encore aujourd'hui.*

*Daignez agréer, Monseigneur, l'hommage de mon respect,*

*L'intendant général, M.Daure* <sup>18</sup>

It was also on the 17th of June that the general prevost Radet wrote his report to Soult, which reads:

*Au grand quartier général à Fleurus, le 17 juin 1815*

*Rapport à Son Excellence le major général,*

*Monseigneur,*

*Le désordre a été à son comble toute la nuit; la garde, tant à pied qu'à cheval et artillerie n'a pas discontinué de piller; l'on ne voyait, l'on n'entendait que portes et fenêtres caissées, qu'armoires, comptoires et coffres dévalisés tant chez les habitants qui avaient soigné nos blessés et donné de bon coeur ce qu'ils avaient, que dans les maisons isolées dont on avait fait fuir les propriétaires.*

*Il n'a pas été possible de trouver aucun général de la garde pour l'exécution de vos ordres; il m'a été rapporté qu'ils se font garder chez eux, notamment le général Morand par la gendarmerie d'élite. J'ai écrit à ce dernier et ma lettre m'a été remise ce matin à trois heures en rentrant chez moi.*

*J'ai mis toute la gendarmerie sur pied, j'ai été à sa tête toute la nuit pour la faire servir, elle avait arrêté plusieurs hommes de la garde pris en flagrant délit, j'en ai arrêté moi même deux mais tous ont été enlevés de vive force du lieu où quatre gendarmes les gardaient.*

*A l'exception de quelques officiers de la garde que j'ai trouvé dans les logements et forcés de me seconder, mais qui ont été méconnu, aucun officier supérieure de la garde n'a paru pour empêcher le désordre.*

*La gendarmerie a été insultée, menacée et battue on lui a même enlevé deux chevaux à son piquet; pendant qu'elle courait [?] à pied pour rétablir l'ordre [..]. nom de l'honneur, de la Patrie et de l'empereur. Monseigneur, faites cesser le désordre [...] je préfère me faire tuer à la tête de quelques uns de [...] braves, à [...] comme grand prévot.*

*Je vous conjure, Monseigneur, d'ordonner que chaque arme et chaque corps dans les quartiers généraux et cantonnements, soient tenues de donner main forte, à la gendarmerie, de faire des patrouilles pour le maintien de l'ordre et même de faire battre la générale quand le désordre l'exige, car la [...] sacrée n'a pas de plus cruel ennemie que le désordre.*

*Si le commandant du grand quartier général avait exigé du [...] et fait publier que tous les habitants illuminassent et eussent de l'eau et de la bière sur leurs fenêtres, il aurait fallu peu de patrouilles, et peut être la gendarmerie aurait elle suffi pour maintenir l'ordre mais je suis*

*rentré trop tard. J'en [...] au général [...] pour qu'il le fasse désormais et qu'il prenne les mesures [...] que les circonstances exigeront.*

*Que Votre Excellence m'envoie de ma personne pour maintenir l'ordre lorsque nous aurons à traverser ou à nous établir dans quelques villes d'importance, et je répons de tout si je suis secondé.*

*Je vais m'occuper de moyens de faire transporter nos blessés. Six patrouilles de gendarmerie parcourent en ce moment le champ de bataille pour réunir les prisonniers, les blessés et les armes.*

*Les équipages et les bagages du grand quartier général sont parqués en arrière de Fleurus. Le vagemestre général en a rendu compte.*

*Il n'y a point de vagemestre général pour la garde, j'en écris au général Drouot.*

*Le lieutenant général, grand prévôt,*

*Radet*<sup>19</sup>

Another letter, written by an unknown officer of the general French headquarters gives some idea about the situation and ideas at that particular time. It reads:

*Au quartier général impérial à Fleurus, le 17 juin 1815*

*Mon cher Félix,*

*J'ai remis hier à la personne qui est chargé d'expédier les courriers extraordinaires de S.M. une lettre que j'ai adressée à notre cousin au moment où la bataille qui a lieu hier dans la plaine et sur les hauteurs de Fleurus était à peu près terminée. Cette personne avait reçu l'ordre de tenir prêts à partir 2 courriers extraordinaires. J'ignore s'ils sont partis, mais je vais tâcher de faire comprendre dans l'estafette qui partira aujourd'hui la lettre que je t'écris à présent et que je mettrai sous le couvert de mon oncle.*

*Au moment où je t'ai écrit hier à Charleroi, je ne connaissais pas encore les résultats de la bataille; mais on voyait déjà très distinctement que l'ennemi se retirait et abandonnait les fortes positions qu'il occupait sur les hauteurs de Fleurus. On s'est battu avec acharnement depuis 3 heures de l'après-midi jusqu'à 9 heures du soir, mais surtout depuis 6 heures, au moment où l'ennemi a reçu des renforts considérables et où les Anglais se sont réunis aux Prussiens - les positions ont été prises et reprises plusieurs fois - enfin nous les avons enlevées à la bayonnette. La perte est forte de part et d'autre; mais bien plus forte du côté de l'ennemi - on ne cite pas des généraux manquants parmi les tués. Le général Girard est blessé dangereusement - un général de brigade a eu la cuisse emportée; un autre général a été tué. Tous les corps d'armée ont donné à l'exception du 6e qui est arrivé lorsque l'affaire était terminée - la garde n'a donné que très peu - la cavalerie n'a pas pu agir.*

*On se dispose à recommencer aujourd'hui, pour profiter de l'avantage d'hier - parmi les officiers qu'on a pris à l'ennemi on cite un fameux chef de cosaques prussien, dont je ne me rappelle pas le nom.*

*Notre armée était animée du meilleur esprit et a marché contre l'ennemi en chantant et aux cris de vive l'Empereur. La victoire que nous avons remportée est belle, mais je crois qu'elle eut été encore plus belle, si l'ennemi n'avait eu connaissance de nos mouvements par un général et un colonel qui ont trahi avant-hier la cause des bons Français.*

*Nous espérons que la journée ne se passera pas sans de grands résultats.*

*Adieu, je vous embrasse tous du meilleur coeur et je souhaite que vous jouissiez tous d'une bonne santé. Quant à moi, je me porte très bien. Fais lire ma lettre à Collot.*

*Nous avons pris 10 pièces de canon hier, 8 autres pièces avec 5 à 600 prisonniers arrivent dans ce moment. Notre armée est superbe. On estime qu'elle est encore forte de 200.000 hommes y compris la garde et la cavalerie.*

*Ne m'oublie pas auprès de la famille, mais ne fais pas lire ma lettre à tout le monde, pour que les parents auxquels je n'ai pas le temps d'écrire ne soient fâchés contre moi.*

*Je te prie de faire porter de suite la lettre ci-jointe à son adresse.<sup>20</sup>*

By now, Napoleon had halted on the grounds north-west of Ligny, near the Namur-road. This is where he received Ney's report at about 10.15 a.m.<sup>21 -22</sup> By that time, Napoleon also had a report about Pajol's activities.<sup>23</sup>

The combination of these reports led Napoleon to make an important decision: to move with his main army to Wellington and to have Grouchy pursue the Prussian army. The exact direction where Grouchy had to go had yet to be determined. By then it was about 10.30 a.m.

The 3rd corps.

From the bivouacs north of Saint Amand, some reports were written that morning by commanders of units of the corps of Vandamme. One of them was general Berthézène, who wrote:

*La 11e division partit de sa position de Farcienne le 16 juin à dix heures du matin pour se diriger vers Fleurus.*

*La résistance que l'ennemi parut vouloir y faire lui fit donner l'ordre de se porter en colonne par division sur la gauche de cette ville et d'y prendre position pour observer les débouchés de Saint Amand et de Mellet.*

*Vers une heure la division ayant été remplacée par la 7e du 2e corps recut l'ordre de se porter vers Saint Amand. Le général en chef lui ordonna de chasser quelques tirailleurs qui étaient en avant de ce village et d'attaquer le village immédiatement après.*

*La 1er opération se fit sans beaucoup de difficulté et le village fut attaqué à 2 heures et demie. Le 12e fut chargé de cette opération et fut soutenue par le 86e; le 56e tourna le village pour arrêter les entreprises de l'ennemi sur ce point et le 33e resta en réserve.*

*L'attaque du village se fit vivement et réussit parfaitement. Une pièce de gros calibre attelée de 6 beaux chevaux fut prise. Le sergent [?] Brossière du 12e de ligne et une de mes ordonnances y contribuèrent le plus; elle a été conduite à Fleurus.*

*L'ennemi ayant attaqué a mis en déroute quelques corps de troupes étrangers à la division qui se jettèrent en désordre sur les troupes de la 11e division et en auraient mis parmi elles sans le*

*sang froid et la fermeté du colonel du 86e Pelletier. On perdit du terrain mais en revint à la charge et on repréna [?] bientôt le terrain perdu.*

*Vers les 6 heures l'ennemi fit un grand effort sur Saint Amand et à gauche de ce village; il s'en empara d'une partie mais ne put jamais s'en rendre maître en entier ni déboucher sur aucun des points; on reprit peu après les avantages perdus et nous débouchames pour la 2e fois dans la plaine; une seconde attaque très vive sur la division Girard obligea de porter la plus grande parti des troupes de la 11e division à son secours. Toutefois, on n'abandonna point le village.*

*Vers 8 heures la division fut remplacée dans sa position par quatre bataillons de la Jeune Garde; alors elle déboucha en entier, se porta au moulin de St.Amand à l'hauteur de Bry et y prit position.*

*Beaucoup d'individus des troupes que la division a eu à combattre et qu'elle a tués ou blessés étaient décoré de la croix de fer ou de la medaille en bronze faite des canons pris en 1813 et 1814 sur les armées francaises, ce que prouve que c'étaient des troupes d'élite.*

*Le lieutenant général commandant la 11e division,  
Berthézène au bivouac le 17 juin 1815 <sup>24</sup>*

Another report was written by general Lefol, commander of the 8th division. It reads:

*8e division d'infanterie*

*Au quartier général à St.Amand le 17 juin 1815*

*Rapport sur la bataille du 16 juin pour la 8me division d'infanterie*

*Conformément aux ordres de Son Excellence le général en chef Comte Vandamme, à une heure de l'après midi le 37me régiment d'infanterie conduit par le général Corsin a attaqué le village de St.Amand. Le reste de la division a appuyé l'attaque.*

*Le village a été emporté à la bayonette malgré le plus vive résistance et un feu considérable d'artillerie et de mousqueterie de l'ennemi.*

*La division a conservé le village jusqu'au soir malgré les attaques réitérées des prussiens pour le reprendre et quoiqu'ils aient fait les plus grands efforts pour nous en chasser. A la nuit tombante, au moment de l'attaque générale, la première brigade a débouché sur le centre de l'ennemi; et a coopéré à s'emporter. La 2me brigade est restée en réserve au cimetière du village. Toutes les troupes ont bien fait leur devoir. La division a pris deux pièces de canon de douze qui ont été réunies au parc.*

*Je joint l'état des pertes éprouvés par les différent corps. J'aurai l'honneur de faire connaitre à son Excellence des officiers, sous officiers et soldats qui se sont particulièrement distingués.*

*Le lieutenant général Lefol <sup>25</sup>*

From Domon's cavalry division (3rd corps) at least two reports were written. One is written by

the chief of staff of the division, which only denotes the losses sustained by the division. This report is dated at 2.00 a.m.<sup>26</sup>

The other one is from the hand of colonel Grouchy, of the 12th regiment chasseurs à cheval, which reads:

*Dans la charge du matin ou un seul escadron a soutenu l'effort de trois escadrons de hussards [?] les chasseurs Schreiblein et Ferrand se sont particulièrement distingué en sauvant le général Gérard et son chef d'état major qui avaient été démontés.*

*L'avant garde du régiment a vers le soir chargé l'artillerie ennemi et enlevé une pièce de canon qui a été conduite à l'empereur.*

*Les maréchaux des logis [...], Schmitt et les chasseurs Bellon et Faur se sont particulièrement distingués dans cette charge.*

*Durant cette journée les pertes du régiment ont été considérables, sa contenance soit sous le feu de l'ennemi soit en croisant le sabre avec lui a toujours été formé et chacun y a rivalisé de bravoure.*

*Le colonel du régiment, A.de Grouchy*<sup>27</sup>

That morning, Vandamme had his headquarters at Saint Amand. From here, Vandamme issued orders through his adjutant Guyardin, by absence of the chief of staff, colonel Trezel, who had been wounded during the battle.

The following general orders were probably written on the 17th of June for the division of Berthézène (<sup>28</sup>):

Le 3e corps est prévenu que M.le colonel Trezel sous chef de l'état major général ayant été grièvement blessé, M.le lieutenant colonel Guyardin remplira ces fonctions jusqu'à ce que le maréchal de camp Revest soit arrivé, ce qui ne peut tarder.

And another one reads:

Les corps doivent envoyer sur le champ leur rapport sur l'affaire d'hier.

And a third one:

*Le corps d'armée est prévenu que ceux qui auront des lettres à mettre à la poste, doivent les adresser au quartier général de leur division, qui lui même sera chargé de les faire parvenir au quartier général en chef. Elles y seront toutes réunies et envoyées par exprès.*

*Au quartier général à St.Amand le 17 juin 1815*

*Par ordre du général en chef, le lieutenant colonel [...] de sous chef de l'état major général du 3e corps, Guyardin* <sup>29</sup>

An order of the early morning to general Berthézène reads:

*St. Amand le 17 juin 1815*

*Monsieur le lieutenant général Son Excellence, le général en chef Comte Vandamme, vous prie de mettre sans délai 15 hommes pris sur votre division à la disposition de M.l'ordonnateur en chef. Ces hommes seront envoyés de suite à St.Amand où ils se rassembleront contre l'église d'ou ils partiront avec un commissaire de guerre pour aller au devant d'un convoi de vivres venant de Charleroy et qui doit se trouver à la hauteur de Fleurus. Ces détachements devront apporter une attention particulière à ne rien laisser détourner de ce convoi et opposeront, s'il le faut le force à la [...].*

*Le chef de bataillon, pour chef d'état major du 3e corps, Guyardin* <sup>30</sup>

The cavalry of Pajol and Exelmans.

By dawn, the units of the 3rd Prussian corps had been drawn in the area between Sombreffe and Point du Jour.

As they moved off about 4 a.m., Sombreffe, Tongrines and Point du Jour were immediately occupied by four companies of voltigeurs of Teste's division. <sup>31</sup>

In the process of the concentration of the Prussian 3rd corps towards Point du Jour, the village of Tongrines had been evacuated by 2.30 a.m. As this was in front of Pajol's outposts, the village was immediately searched and occupied by Pajol's horsemen.

As Pajol was informed about these events, by 3 a.m., he sent his aide de camp Dumoulin to inform Grouchy about the situation and to let him know that he was about to pursue the enemy. <sup>32</sup>

Somehow, Pajol must have been informed that the enemy was moving away along the Namur road as it was there that he led his 4th and 5th regiment of hussars (about 800 men). The 5th regiment, accompanied by colonel Biot, the aide de camp of Pajol, led the way. <sup>33</sup> It was now about 3.30 a.m.

Pajol followed the track leading from Tongrines to the Namur-road, entering this road somewhere near Bothey. From there on, Pajol advanced over the chaussée.

It was between Bothey and Mazy that the French horsemen encountered a Prussian column. The Prussians were the men of the horse battery nr.14, led by captain Fritze (2nd corps).

During the battle, the battery had gone to the rear to replenish its ammunition but in doing so it wasn't able to find the supplies and somehow it didn't return to its corps either; nor did it attach itself to the 3rd corps as it was instructed to do. As a result, it was during the night that it had got carried away by the fugitives on the Namur-road.<sup>34</sup>

The battery was presumed to follow the 3rd corps in its retreat towards Gembloux but somehow didn't do so.<sup>35</sup>

The battery had been joined by the 3rd squadron of the 7th regiment of uhlans (led by lieutenant Von Swyotzky) which had had its position at Onoz but which somehow had been forgotten in the confusion.<sup>36</sup> The column was also formed by a convoy of carts filled with supplies and other baggage.

The French hussars sabred the gunners and all eight guns were taken and sent to Fleurus. In this action, Pajol was supported by the voltigeurs of Teste's division.<sup>37</sup> The majority of the Prussian cavalry, however, escaped destruction.<sup>38</sup> Shortly after this success, at 4 a.m. Pajol informed Grouchy about his success.<sup>39</sup>

Pajol now continued his advance through Mazy towards Isnes les Dames and Sauvages Isnes. Probably because he began to feel uneasy about his direction, it was from here that Pajol sent out reconnaissances in different directions, like Boquet and behind Temploux.<sup>40</sup>

Some time later, Pajol got the information that the enemy was going back to the road Namur-Louvain through St.Denis and Leuze. For this reason, Pajol wrote to Grouchy:

*En avant de Massy [sic] , le 17 juin 1815, à midi.*

*Monseigneur,*

*J'ai eu l'honneur de vous envoyer, ce matin à 3 heures, mon aide de camp Dumoulin pour vous rendre compte que l'ennemi, ayant évacué à 2 heures 1/2 sa position, je me mettais à sa suite. Depuis, j'ai eu celui de vous prévenir qu'ayant chargé sa queue de colonne, je m'étais emparé, en avant de ce village, de huit pièces de canon et d'une quantité immense de voitures de bagages, fourrage, etc. dont les chevaux avaient été enlevés.*

*L'ennemi continuant sa retraite sur Saint-Denis et Leuze, pour gagner la route de Namur à Louvain, et prévenu que beaucoup d'artillerie et de munitions partent de cette première ville pour se retirer aussi par la même route, je vais me mettre en marche avec la division Teste, que Sa Majesté vient de m'envoyer, pour chercher à arriver ce soir à Leuze et couper la route de Namur à Louvain, et me saisir de ce qui sera en retraite. Je vous prie donc, Monseigneur, d'avoir la bonté de m'y adresser sur chemin vos ordres.*

*Je renvoie à la division Subervie sa batterie. J'aurais bien désiré que cette division me rejoignit, car il m'en reste peu de celle de Soult.*

*Je prie Votre Excellence d'agréer l'assurance de mes respects*

*Le lieutenant général Comte Pajol*<sup>41</sup>

Shortly before noon, Pajol was joined by the five battalions of the division of Teste. With these troops, Pajol had now 2400 men (three regiments of cavalry, four regiments of infantry and one

battery).

The division of Teste had received orders to join Pajol on the chaussée towards 9 a.m. This would mean that it took the division about two and a half hours to cover the distance of the plateau of Bry to Mazy (which is a distance of about 7.5 kilometers).<sup>42</sup>

Colonel Biot's account gives some more information about the situation around noon. Being with the 5th hussars, Biot tells the hussars, having learned about the Prussian retreat towards Gembloux, now left the chaussée and headed for the abbey of Argenton. He writes:

“Nous prîmes également à gauche, et, arrivés au bois de l'ancienne abbaye d'Argenton, nous rencontrâmes les éclaireurs de la cavalerie prussienne, qui couraient le bois. De l'autre côté du bois, tout le parc ennemi s'étalait dans la plaine.

Il n'était pas prudent de traverser la forêt sans infanterie. Le 5<sup>e</sup> hussards prit position et je retournai en arrière, pour faire venir de l'infanterie ou de l'artillerie. Le première nous était absolument nécessaire pour nous assurer d'abord le passage de la forêt, et protéger ensuite notre retraite dans le cas où notre charge sur le parc ne réussirait pas; quant à l'artillerie, elle nous rendrait service en jetant l'épouvante par ses boulets et ses obus dans cette masse de canons et de voitures.

Il était, en outre, prudent d'avoir une troupe intermédiaire sur laquelle nous puissions nous retirer en cas d'échec. Aussitôt mon arrivée, le 4<sup>me</sup> hussards, alors commandé par le major (son colonel, Christophe, ayant été nommé général) vint prendre position à droite et à gauche de la route de Namur; c'était juste à l'embranchement de cette route avec le chemin de traverse qui allait à Gembloux. C'est tout ce que je pus obtenir, on ne put me donner d'infanterie, parce qu'elle n'était pas encore arrivée, et l'on me refusa de l'artillerie légère, ne voulant pas la risquer, disait-on. Je retournai donc rejoindre le général Ameil.

En suivant la grand'route, je traversai le bivouac du 4<sup>me</sup> hussards; je m'aperçus qu'il n'avait placé ni petits postes, ni vedettes, pour le prévenir soit de la retraite du général, soit de l'approche de l'ennemi sur tout autre point; car, dans le fait, nous devions nous tenir sur nos gardes. Je m'approchai du major qui commandait le régiment pour lui faire cette observation qu'il n'était pas gardé. Il me répondit n'avoir reçu aucun ordre à cet égard.

J'étais en train de réfléchir au moyen de lui faire comprendre qu'on n'avait besoin de recommandation pour se garder militairement lorsque l'on était en présence de l'ennemi; observez que le régiment était pied à terre, les chevaux débridés. En jetant les yeux sur la plaine, j'aperçus à notre droite une troupe de cavalerie qui arrivait au grand trot; je l'indiquai au major qui l'envoya reconnaître.

Je poursuivis mon chemin. Mais, entendant bientôt un grand bruit derrière moi, je retournai sur mes pas. Je fus très étonné de voir une troupe de cavaliers traverser à toute bride la chaussée de Namur, se dirigeant à travers champs et en fourrageurs sur Gembloux. C'étaient deux escadrons de hussards de Blücher qui envoyés la veille en partisans sur notre extrême droite, s'étaient égarés et cherchaient à rejoindre les leurs. Il est inutile, je crois, de faire observer que si le 4<sup>e</sup> hussards s'était gardé; une grande partie de cette cavalerie, sinon sa totalité, eut été capturée; tandis que nous fimes que peur de prisonniers, grièvement blessés.

On fit avancer le 4<sup>me</sup> hussards à mi-chemin de la position du 5<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> vint remplacer le 4<sup>me</sup>. A ce moment, nous étions en mesure de pousser en avant car nous étions soutenus par la division d'infanterie du général Teste (5<sup>me</sup> corps [sic] qui avait été mise à la disposition du

général Pajol.

Toute la journée se passa en marches et en contre-marches: nous recûmes le soir l'ordre de rétrograder et de reprendre nos positions du matin.”<sup>43</sup>

One has to understand the area as well as the position of Pajol's horsemen to fully understand the description of the situation as given by Biot.

The 5th regiment of hussars was leading the way on the Namur-road. In doing so, this regiment may have well sent out patrols as far as the abbey of Argenton. Near Les Isnes was the 4th regiment of hussars on both sides of the chaussée. In this position it lacked any outposts. It was probably towards 9 a.m. that the regiment advanced as far as halfway the position of the 5th regiment of hussars, that is between Feroz, Solzinne and Beuzet. This move was caused by the arrival of the 1st regiment of hussars, which now took up the former position of the 4th regiment. Towards noon, Teste's division arrived.

The Prussian units mentioned by Biot was the park in rear of the Bois d'Argenton, the Prussian cavalry in this wood and two squadrons of Prussian cavalry, which approached from the extreme left flank of the line on the battlefield of Ligny, and which went towards Gembloux.

The only hussars there were those of the 9th regiment of the brigade of Von Lottum (between Bothey and Villeret), but these men moved during the battle towards the road leading from Point du Jour to Fleurus.

After 12 o'clock Pajol continued his march towards Saint Denis. This march may have taken place in several columns.

The men took the road leading from Les Isnes to Saint Denis, which leads south of the farm of Malmaison, along the Bois de Suarion and the Bois de Saint Denis.

Pajol had even sent out patrols as far as the other side of Meux (one kilometer north of Saint Denis and seven and a half kilometers east of Gembloux).

Soon he found out that the enemy fell back towards the road Louvain - Namur. Apart from that, he also understood from local people that about 29.000 to 30.000 men were massed near Gembloux. This was the corps of Von Bülow. In this situation, Pajol decided to return to Mazy. Pajol and Teste went back from Saint Denis through Bossières and from there to Mazy.<sup>44</sup> This may have meant that this march also went through Golzinne and possibly Beuzet or further south along the Bois de Suarion. That night, both Pajol and Teste troops were at Mazy. Teste had three battalions east of the village and two, plus the artillery, in rear of it.<sup>45</sup>

In the wake of Pajol, the brigade of Berton (Exelmans' corps) left at 4 a.m.

Berton marched from his position through Potriaux to the Namur-road and there turned east. In front of the Orneau, near the barrière 400 meters west of Mazy, Berton learned from peasants that Prussian cavalry had passed there during the night and that a large Prussian force would be near Gembloux.<sup>46</sup>

As a result, Berton halted his troops in front of the Orneau and made a report for Exelmans. By that time, it must have been about 5.30 a.m.

Pajol was on the other side of Mazy, but he wasn't informed by Berton.<sup>47</sup> It must have been around 7.15 a.m. that Berton received Exelmans' instruction to proceed to Gembloux.<sup>48</sup> He did so and by 9 a.m. his brigade arrived in front of Gembloux.<sup>49</sup>

From his position south of Gembloux (probably between the farm of Chênemont, Gembloux and the farm of Aimonts), Berton saw the Prussian 3rd corps (and not the 4th corps as Berton claims it was) north of Gembloux, between that town and Sauvenière, having its outposts on the Orneau.

As soon as Exelmans was informed by Berton about the Prussian presence near Gembloux (it must then have been about 6.15 a.m.), he decided to join him with the remainder of his corps. He also informed Grouchy in writing (see above) and marched from Point du Jour by 6.45 a.m., arriving near Gembloux before 9 a.m. as well.<sup>50</sup>

Having observed the enemy for a while, Exelmans wrote the following report to Grouchy. By then it was around 10.15 a.m.<sup>51</sup>

*Le général Exelmans au maréchal Grouchy, commandant en chef la cavalerie de l'armée, à St. Amand*

*Monseigneur,*

*J'ai eu l'honneur de vous informer ce matin du mouvement que j'ai faits sur Gembloux pour y suivre l'ennemi qui s'y est massé. Je l'ai observé jusqu'à présent et je ne lui ai pas vu faire de mouvement. Son armée est sur la gauche de l'Orneau; il a seulement sur la droite de cette rivière un bataillon en avant de Basse-Bodecet. Aussitôt qu'il se mettra en mouvement, je le suivrai. J'ai l'honneur d'être de votre Excellence le très humble et dévoué serviteur,*

*Le lieutenant général Exelmans.*

*P.S. J'ai écrit ce matin à V.E. que mon monde était sur les dents. Ce qui a le plus fatigués, c'est le service que les dragons ont été obligés de faire cette nuit, et l'on peut pas exiger qu'ils fasse [sic] cela aussi bien que la cavalerie légère, car ils n'y entendent presque rien et erreintent [sic] leurs chevaux bien plus vite. Cela me fait sentir la nécessité d'attacher à un corps de dragons quelques escadrons de cavalerie légère. Je prie V.E. de vouloir faire quelque attention à ce que j'ai eu l'honneur de lui exposer.<sup>52</sup>*

Revised: 28th November 2009 - Copyright © Pierre de Wit

<sup>1</sup> Baudus. Etudes sur Napoleon p.221

2.Grouchy. In: Réfutations du livre Gourgaud. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.115

In: Relation succincte etc. p.17

Grouchy gives no detailed reference whatsoever where he spent the night. I believe this must have been somewhere near the 1st and 2nd cavalry corps, perhaps in (the vicinity of) Tongrenelle or further south at Boignée or in some dwelling along the road of Fleurus – Point du Jour.

Exelmans, in his report to Grouchy dated 10.15 a.m. addresses him being at Saint Amand, which I regard as highly improbable.

<sup>3</sup> The order of Soult dated 8 a.m. states "le général Flahaut qui arrive à l'instant" and "l'empereur se rend au moulin de Brye." This departure was towards 8.30 a.m. Flahaut himself claims he left Ney at 1 a.m. and arrived at Fleurus at between 6 and 7 a.m. Cf. Letters of Flahaut, dated 1857 and 1861 to A.H.Brialmont and F.Lavalette respectively. In: The first Napoleon etc. p.314, 316

This hour is taken over by Aerts. In: Etudes (manuscript) p.135

Grouchy erroneously links Flahaut to the reconnaissance as sent by Napoleon to Quatre Bras. In: Relation succincte etc. p.19

<sup>4</sup> Or he carried Ney's report dated 6.30 a.m. (see chapter on Ney).

5.Copy in SHAT. C15, 1-5

Quinet, E. Histoire de la campagne de 1815 p.424-426

Grouchy, E.de Mémoires Vol.IV p.169-171

Ropes, J.C. The campaign of Waterloo p.384-385

Duc d'Elchinge. Documents inédits etc. p.45

Colonel Forbin Janson claims he carried this letter to Ney. Cf. His account in a letter dated december 1817. In: BL, Add.ms.30.147 Miscellany Sir.R.Wilson. p.15-18

<sup>6</sup> Often, the impression is given as if Teste was acting under the orders of Grouchy as commander of the right wing of the army right away, but this was only the case after 11 a.m. Being initially attached to Pajol, the division fell under Grouchy as commander of the reserve cavalry.

Teste himself is also confusing the reader by stating: "Séparés par ce mouvement du 6<sup>e</sup> corps [here he means the support given to Pajol to take the guns] nous passâmes sous les ordres directs de M. le maréchal Grouchy qui venait d'être détaché à la poursuite de l'armée Prussienne." In: Souvenirs etc. p.241

The report of Pajol dated noon is also clear on the fact that Teste was sent out by Napoleon.

Additionally, the order sent out by Napoleon through Bertrand between 11.30 a.m. and noon to Grouchy also confirms the situation regarding Teste in stating: "[...] la division du général Teste, dont vous aurez un soin particulier, étant détachée de son corps d'armée [...]"

7. Grouchy confirms it was between 8 and 9 a.m. In: Réfutations du livre Gourgaud. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.116

Cf. Houssaye, H. 1815. Waterloo p.225

According to lieutenant general Baudrand, Napoleon left Fleurus at 9 a.m. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.IV p.157

Count Flahaut claims it was 10 a.m. that the staff mounted its horses. In a letter dated 1857 to A.H.Brialmont. In: the first Napoleon etc. p.314

Groeben wrote in his later account: "Nach 9 Uhr wird eine grosse Suite auf der Höhe von Bussy sichtbar; eine andere ist ihr von Ligny entgegengegangen." In: Pflugk Harttung, J.von – Belle Alliance. Die Schilderung etc. p.10

8. Marshal Grouchy. Réfutations du livre Gourgaud etc. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.116

9. Marshal Grouchy. In:

Réfutations du livre Gourgaud etc. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.116

Relation succincte etc. p.18

10. Fantin des Odoards. Mémoires p.431-432

11. Marshal Grouchy. Réfutations du livre Gourgaud etc. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.116

Lieutenant Putigny (33rd regiment, division Berthézène). In: p.

12. Marshal Grouchy. Réfutations du livre Gourgaud etc. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.116

<sup>13</sup> Baudus. Etudes sur Napoleon p.222

14. Cf. SHAT, nr.

Also see: Lachouque, H. Le secret de Waterloo p.164

Grouchy, Mémoires Vol.IV p.173-174

In his first sentence, Soult refers to the letter written on the 16th at 8.30 p.m. to prince Joseph.

By the time Davout received this letter, on the 19th of June, he had not heard about the catastrophe from Waterloo, as he wrote back to Soult that day:

“Je reçois à l’instant votre lettre du 17, par laquelle vous m’annoncez la victoire que l’Empereur a remportée sur l’ennemi. Je vais envoyer en poste à Charleroi des effets d’ambulance et tout ce qu’on pourra se procurer à Paris. Le séjour prolongé de l’intendant général à Paris a été préjudiciable en ce qu’il n’a pu s’assurer de l’exécution des ordres donnés et faire passer des revues; ce qui a beaucoup nui à l’organisation des ambulances est surtout l’enlèvement de 5 compagnies d’équipages pour l’artillerie.

J’aurais désiré que vous me fissiez connaître les endroits où vous avez envoyé ordre de faire partir 10 bataillons des gardes nationales de la 16<sup>e</sup> division militaire pour Avesnes. Quoiqu’il en soit, je vais envoyer le général Solignac parcourir ces places et en tirer ce qu’il y a de mieux.

Je ferai partir demain le plus d’officiers d’état-major possible pour être à votre disposition; je vous en enverrai l’état. J’ai fait passer la revue de tous les dépôts pour faire partir tout ce qu’il y a de disponible. J’espère que d’ici à la fin du mois on pourra faire partir, y compris la garde, 10 à 15.000 hommes.” In: Mazade, Ch. De – Correspondance du maréchal Davout Vol.IV nr.1759

15.In: SHAT, nr.

16.In: SHAT, nr.

<sup>17</sup> Cf. Chuquet, A. Ordres et apostilles de Napoleon 1799-1815 Vol.IV p. 629

18.In: SHAT, nr.

19.In: SHAT, nr.

20.Cf. Fleischman, Napoleon à Fleurus

21.According to Gourgaud it was 10 a.m. Cf. Gourgaud. La campagne de dix huit cent quinze etc. p.63

Houssaye believes it was between 10 and 11 a.m. Cf. Houssaye, H. 1815. Waterloo p.231

Cf. Waterloo. Armée de Grouchy. In: SHAT, MR718

Houssaye rightly claims it couldn’t have been at noon, as Grouchy claims it would have been.

At that time Napoleon sent Ney a letter which was sent after Grouchy had left. In case Napoleon had received the information of the reconnaissance at noon, how could he then have decided of marching towards Quatre Bras before that time ? Cf. Grouchy, marshal - In: Réfutations du livre Gourgaud etc. In: Mémoires du maréchal de Grouchy. Vol.V p.117 and p.173

In the same book G.de Grouchy claims the reconnaissance returned at 11.30 a.m. (in a footnote, p.138).

22. For the fact that Napoleon halted there, cf count Flahaut in letters dated 1857 and 1861 to

A.H.Brialmont and F.Lavalette respectively. In: The first Napoleon etc. p.314, 316

<sup>23</sup> Cf. Soult's letter to Davout, probably dated between 9 and 10 a.m.

24.Original in SHAT, nr. Attached is a list of the casualties.

25.Original in SHAT, nr. Attached is a list of the casualties.

<sup>26</sup> Original in SHAT, nr. Attached is a list of the casualties.

27.Original in SHAT, nr. Attached is a list of casualties.

28.The address states: "à M.le général Berthézène au camp devant Bry".

29.Cf. copies in SHAT, nr.

30.Original in SHAT, nr.

In its margin is written: "recu à 6 heures du matin. Ordonné sur le champ".

In this connection, lieutenant Putigny (33rd regiment, division Berthézène) mentions the fact that his regiment escorted an important convoi of supplies and ammunition during the march to Gembloux. Cf. Putigny, B. - Le grognard etc. p.171

<sup>31</sup> Souvenirs du général baron Teste p.241

<sup>32</sup> Cf. Pajol's report of noon (below).

Biot's claim that Pajol informed Napoleon is clearly incorrect. In: Campagnes et garnisons p.144

Napoleon claims Pajol left by daybreak. In: Mémoires etc.106

Cf. Gourgaud, C. – La campagne de dix-huit cent quinze p.60

33. Biot, H.F., Campagnes et garnisons p.245

34. Damitz,Von - Geschichte etc. p.224

35. Wavriensia p.301

Pirch I blames the battery for not having done enough to bring back its guns. Report of Pirch I. In: Former KA, VI.E.15.2. In GSA, VPH-HA,VI nr.VII.5.p.8

36. Wavriensia, p.301

Bredow, Von Geschichte etc. p.10

<sup>37</sup> Souvenirs du général baron Teste p.241

The battery had 149 men and 3 officers, with 212 horses. According to Aerts 132 men were lost. Cf. Aerts, W. - Etudes etc. (manuscript) p.72

That morning, these guns were brought to the courtyard of the Chateau de la Paix at Fleurus. Cf. Grouchy. In: SHAT, Questionnaire

Lieutenant colonel Von Röhl also claims the battery lost 6 guns. Cf. Report in former KA, VI.E.15.179 in GSA, VPH-HA,VI nr.VII.5.p.34

38. Casualties were: 4 subalterns and 27 men, plus 39 horses. Cf. Bredow, Von Geschichte etc. p.10

According to other sources it lost 30 men as prisoners. In: Wavriensia p.301

According to Bredow, a patrol of the 9th regiment hussars may have been involved as it lost that day 2 hussars and 7 horses (3 wounded and 4 killed).

<sup>39</sup> Pajol wrote from a place “en avant de Balâtre”, which is between this village and the Namur road. Houssaye gives the report of Pajol of 4 a.m. (of which he doesn't give the full text) as coming from the papers of Gourgaud (Archives nationales), but I haven't found it there. In: 1815.Waterloo p.225

Houssaye situates the capture too late (5 or 6 a.m.) and too far east (“au deà du Mazy”) while Pajol clearly states it took place “en avant de ce village [=Mazy].” In: 1815.Waterloo p.244

I incline to the version of Aerts, that the report of 4 a.m. refers to the capture as done by Pajol, as Pajol in his report dated noon clearly refers to two reports as handed in before that time. In: Etudes (manuscript) p.6

<sup>40</sup> Cf. the report of Pajol, dated 4 a.m. 18th of June. In: SHAT,

41.Cf. Copy in SHAT, nr.

Lachouque, H. Le secret de Waterloo p.170

Grouchy, Mémoires. Vol.IV p.48-49 Here,Grouchy leaves out the words "que sa Majesté vient de m'envoyer".

Grouchy. In: Ordres donnés par le maréchal Grouchy ou transmis etc. p.3

<sup>42</sup> Cf. Houssaye, H. 1815. Waterloo p.244

Von Lettow Vorbeck and Charras claim the division left its bivouacs at 10 a.m. Cf.

Charras. Histoire de le campagne de 1815 Vol.I p.236

Lettow Vorbeck, O.von Napoleon's Untergang p.379

<sup>43</sup> Cf. Biot, H.F., Campagnes et garnisons p.244-247

<sup>44</sup> Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo p.49

45. Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo

p.54

Souvenirs du général baron Teste p.241

Teste mentions a march back to Mazy through a place called Beauvaine. This should be Bossières. Cf. Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo p.49

46. Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo p.47

For the barrière see the map of Capitaine.

Aerts erroneously mentions the barrière of Sombrefe, south of the chateau, near the Roman road. Cf. Etudes etc. (manuscript) p.

Stoffel mentions Bossières in stead of the barrière; Bossières is one and half kilometer north east of Mazy. In: Choppin de Janvry, A. Waterloo.Oeuvre posthume p.639

Berton indicates he was then informed about the Prussian retreat towards Wavre, but this was not the case. If he was, he would have communicated this to Grouchy. Cf. Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo p.47

47. Houssaye, H. Waterloo 1815 p.245

<sup>48</sup> In doing so, he may have taken a short cut, leaving Corroy-le-Chateau to his left and passing through Wichné (currently Vichenet). In taking this short-cut he may have passed over the road between Bothey and Wichné (through the Chapelle de Notre Dame, now called Chapelle Saint Anne). He may have well have passed along the farm of Chênemont, to turn right at the next road junction and then turn Gembloux, maybe by passing north along the farm of Aimonts towards the farm of Wérissart and the mill of l'Escaille.

<sup>49</sup> Berton, J.B., Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo p.47

50 Aerts, W. Etudes etc. (manuscript) p.

According to Bonnemains the movement started rather late. Cf. his journal in SHAT.

The fact that Exelmans informed Grouchy of his march can be derived from his report (see below).

For the length of the march, Bonnemains uses the words "après longtemps". Cf. journal in SHAT.

<sup>51</sup> It was this document which reached Napoleon (through Grouchy) around 11.30 a.m. (just after he had dismissed Grouchy to move the 3rd and 4th corps to Point du Jour) and which led him to have Bertrand send the order to Grouchy to move towards Gembloux.

Houssaye has Grouchy's aide de camp Bella return to Grouchy at Point du Jour with this letter at 3 p.m. but this is incorrect. Bella did return to Grouchy there at that time, but he

erroneously dates the letter involved as being from between noon and 2 p.m. Secondly, no other reports as coming from Exelmans are available which could have led Napoleon to make the decision as referred to; the only other one was the one in which he announced his march to Gembloux and this could obviously not have been one for Napoleon to decide the way he did. Cf. Houssaye, H. In: 1815.Waterloo p.250

52.Cf.Copy in SHAT, nr.

Also see:

Lachouque, H. Le secret de Waterloo p.169-170

Pollio, A. Waterloo p.332

Grouchy, E.de Mémoires. Vol.IV p. 49-50

Grouchy. In: Ordres donnés par le maréchal Grouchy ou transmis etc. p.6-7 It would have been carried by the aide de camp Bella.

Houssaye dates it between noon and 2 p.m, but it must have been written before 1 p.m. the moment Thielmann's units started to move. In: 1815.Waterloo p.246